



# Utilisation d'une combinaison de technologies et d'observations pour l'élevage sans antimicrobiens

John Gross

**J**OHNN GROSS ET SES FILS DIRIGENT UNE PRODUCTION DE POULETS À GRILLER EN ALBERTA OÙ ILS ÉLÈVENT 33 150 POULETS À GRILLER PAR CYCLE EN 7 CYCLES PAR ANNÉE. SON GROUPE DIRIGE ÉGALEMENT UNE PRODUCTION MULTI ESPÈCES COMPOSÉE DE POULETS, DE PORCS, DE BOVINS DE BOUCHERIE ET DE MOUTONS, EN PLUS D'EXPLOITER UNE TERRE DE 8 000 ACRES. BIEN QUE L'ÉLEVAGE DE VOLAILLES SOIT UN DOMAINE RELATIVEMENT NOUVEAU POUR JOHN, IL A SU ÉLABORER DE BONNES STRATÉGIES AFIN D'ÉLEVER SES POULETS SANS ANTIBIOTIQUES. QUELLES LEÇONS LES PRODUCTEURS TRADITIONNELS DÉSIRANT RÉDUIRE LEUR UTILISATION D'ANTIBIOTIQUES PEUVENT-ILS DONC TIRER DE L'EXPÉRIENCE DE JOHN?



## 1 L'aménagement du poulailler : un aspect clé

John considère que le facteur le plus important de son succès est la préparation du poulailler avant l'introduction d'un nouveau troupeau. Il veille particulièrement à cette fin, à ce que tout soit nettoyé en dépoussiérant sous pression et en enlevant toutes les toiles d'araignées. John ne désinfecte toutefois pas le poulailler, son but étant d'assurer la présence de certaines bactéries potentiellement bénéfiques pour stimuler l'immunité et la tolérance chez les poulets du troupeau suivant. Il s'assure également de nettoyer et de désinfecter les conduites d'eau et de purger les conduites d'alimentation dans le cadre de son protocole usuel avant le placement.

Avant l'arrivée des oiseaux, il chauffe le poulailler avant d'ajouter la litière afin de réchauffer le plancher en béton. John prépare au cours des jours suivants les nourrisseurs et les abreuvoirs en vérifiant leur bon fonctionnement, puis étend de la paille sur le plancher. Il place également du papier au sol sur lequel il dépose de la moulée pour les poussins afin qu'ils commencent à se nourrir le plus rapidement possible.

## 2 Prise en charge de la coccidiose par la vaccination

John fait vacciner ses oiseaux contre la coccidiose par pulvérisation depuis qu'il a commencé l'élevage de volailles. Il maximise l'immunité conférée par le vaccin en réduisant de moitié la superficie de la poussinière.

Il a cependant dû améliorer ce protocole afin de mieux prendre en charge l'entérite nécrotique. À ses débuts, les oiseaux passaient d'une demi-poussinière à une poussinière complète 9 jours après le placement, mais il a constaté de cette manière une augmentation systématique du nombre de cas d'entérite nécrotique. Il a décidé après avoir consulté ses conseillers d'effectuer cette transition à 11 jours, et il a ainsi obtenu de meilleurs résultats. John mentionne qu'avec la transition à 11 jours, il existe des risques liés au fait de garder les poussins dans un environnement plus humide. Il continue toutefois de consulter ses conseillers, son vétérinaire et son nutritionniste afin d'améliorer cet aspect et réduire l'humidité de l'air et de la litière.

### 3 Mise à profit de vos conseillers

En discutant avec John, il ne fait aucun doute qu'il travaille étroitement avec son équipe de conseillers. À l'arrivée de chaque troupeau, John se promène habituellement avec son vétérinaire dans le poulailler pour confirmer qu'il est bien aménagé de façon à assurer un bon départ aux poussins à leur placement. Il appelle aussi régulièrement son vétérinaire (en général environ deux fois par troupeau) pour discuter de changements dans la santé ou la gestion des oiseaux. John entretient également une excellente relation avec son nutritionniste avec lequel il discute deux fois par semaine pour en apprendre le plus possible. Il mentionne qu'à ses débuts, il n'avait pas beaucoup d'expérience avec les poulets, mais qu'avec le soutien de son vétérinaire et de son nutritionniste, il apprend, améliore sa production et obtient du succès.

John et ses conseillers surveillent notamment de près le taux de mortalité, son principal indicateur de performance étant le taux de mortalité au cours des 7 à 10 premiers jours. John mentionne que dans cet intervalle, lorsqu'il fait face à un taux de mortalité supérieur à 1,5 % ou d'un nombre de décès supérieur à 40 oiseaux par jour (0,1 % par jour), il commence à cibler ses efforts pour mettre en lumière le problème.

Il commence à cette fin par effectuer des autopsies pour déterminer la cause des décès, dont il discute avec son équipe de conseillers. Il souligne qu'il est essentiel dans ces situations, de tenir compte de l'avis des vétérinaires, ces derniers pouvant nous conseiller judicieusement et nous aider à résoudre le problème de façon objective.

## 4 Gestion de la ventilation et prévention des courants d'air

La ventilation est un autre aspect clé de la gestion de la production mentionné par John. Il a découvert qu'il est essentiel d'éviter les courants d'air dans les poussinières entre le 1er et le 15e jour après le placement des poussins afin de réduire le nombre de cas d'entérite nécrotique. Il s'agit d'une pratique particulièrement essentielle durant les mois d'hiver. Pour éviter le plus possible les courants d'air, il éteint les ventilateurs-hélices dans son poulailler. À partir du 12e jour après le placement, il commence à augmenter graduellement la circulation d'air. John souligne également l'importance de la configuration du poulailler. Il mentionne avoir constaté qu'un plafond plus haut améliore la qualité de l'air.

## 5 La constance et la capacité de s'améliorer constamment : autres facteurs essentiels

John et son nutritionniste sont convaincus que la constance est un autre facteur clé du succès. Ils sont d'avis que l'adoption d'un système et de méthodes de travail uniformes d'un cycle à l'autre améliore les résultats. Le fait de préparer le poulailler de la même manière avant le placement, de continuer de se promener de façon systématique dans le poulailler et de continuer de surveiller la ventilation et l'éclairage permet d'optimiser la croissance, la santé et la performance des poussins. John souligne que même si l'instauration du bon processus peut prendre du temps, la constance est toujours le meilleur atout

« Même s'il fait appel à la technologie pour la surveillance en temps réel de son poulailler, il croit qu'il est essentiel d'utiliser ses capacités d'observation pour évaluer la santé et la croissance des oiseaux. »



à long terme. En effectuant de petits ajustements après le passage de plusieurs troupes, il est possible d'améliorer continuellement sa production et de cerner la formule optimale. En consultant régulièrement ses conseillers, John est ainsi en mesure d'apprendre de ces changements au fil du temps.

Il a notamment eu recours à la technologie pour la surveillance continue de son poulailler, et continue de se promener à travers les oiseaux pour les observer de près. La technologie peut selon lui être utile, mais il demeure nécessaire d'observer ce qui se passe directement dans le poulailler. Pour avoir une idée précise de la santé de son troupeau, John passe beaucoup de temps, chaque jour, dans le poulailler. Il se sert de la technologie pour contrôler et surveiller la température et l'humidité.

En apprenant ce qui fonctionne et ce qui ne fonctionne pas et en prenant des mesures pour améliorer ces facteurs et en évaluer l'impact sur chacun des cycles, la production de poulets à griller de John connaît maintenant du succès. Même s'il fait appel à la technologie pour la surveillance en temps réel de son poulailler, il croit qu'il est essentiel d'utiliser ses capacités d'observation pour évaluer la santé et la croissance des oiseaux. John a également découvert que la collaboration avec ses conseillers mène à des changements, et lui inspire continuellement de nouveaux moyens d'améliorer sa production.